L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 28 numéro 21, 31 mai 2013



Le soleil tarde à se coucher aux Territoires du Nord-Ouest. Ce cliché a été pris à 22h00, au lac Frame, à Yellowknife. (Photo : Noémie Bérubé)

Fédération franco-ténoise

Demande de soutien pour les communautés

La Fédération franco-ténoise a récemment fait une demande au gouvernement territorial pour la création d'un nouveau programme de soutien au développement communautaire francophone ainsi que sa revitalisation.

Noémie Bérubé

Au cours des dernières semaines, la Fédération franco-ténoise (FFT) a soumis une demande financière de 500 000 dollars pour la création d'un nouveau programme de soutien au développement communautaire et francophone ainsi que sa revitalisation.

Cette requête financière fait suite aux changements importants en ce qui a trait à la gestion du programme de développement culturel et communautaire (PDCC) et à la réduction de l'aide fédérale. Cette dernière s'inscrit dans la lignée du plan stratégique sur les services et communications en français qui a pour objectif d'assurer un soutien de la vitalité de chacune des quatre communautés desservies; Inuvik, Hay River, Fort Smith et Yellowknife.

Par cette proposition, la FFT souhaite qu'une entente survienne avec le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et que celui-ci mette en place un nouveau programme pour soutenir le maintien et l'épanouissement des communautés compte tenu des responsabilités additionnelles du plan stratégique.

De plus, la FFT veut assumer son rôle de collaboration avec le GTNO de cogestion et de promotion du plan global et souhaite agir comme partenaire.

Cette nouvelle demande établit un précédent historique. Il s'agit de la première fois que la FFT s'adresse à la sous-ministre de l'Éducation pour la création d'un nouveau programme. Antérieurement, il existait le PDCC qui était un cadre pour la réalisation de projets. Dans le modèle précédent, le gouvernement territorial était un partenaire respectueux de la démocratie et tenaient compte les attentes et les besoins des francophones aux Territoires.

« C'est ce modèle que l'on veut recopier », a laissé entendre le directeur général de la FFT, Léo-Paul Provencher, soulignant que même si le PDCC est terminé, il peut y avoir un programme. Le programme proposé est justifié puisque l'argent qui a été rapatrié par le gouvernement fédéral ne permet pas d'assurer l'avenir de la communauté. Le programme de développement culturel et communautaire encourageait la FFT à entretenir un lien avec le gouvernement territorial. « Sur ce plan, nous avons de bonnes raisons de cogner aux portes du GTNO parce que nous sommes engagés ensemble dans la réalisation du plan stratégique sur les services et les communications en français. Alors, les investissements de 500 000 dollars serviraient notamment à soutenir le cadre

FFT
Suite en page 2

FFT

Suite de la une

nécessaire à la réalisation du partenariat entre la FFT et le GTNO.

En ce qui a trait à la somme proposée, elle a été longuement analysée, car chaque association avait donné ses commentaires, voir même expliqué ses motifs. En 2011, un document élaboré a été produit pour témoigner des besoins et de ce qui est raisonnable.

Et ce qui incite la Fédération franco-ténoise à persévérer dans l'atteinte de la création de ce nouveau programme est qu'une obligation signée en 1984 oblige le fédéral à soutenir les coûts pour les services à la communauté francophone. Et de l'avis de M. Provencher, cela représente un service fondamental puisqu'il s'agit presque d'une « condition de survie ». Le motif premier de cette demande est d'avoir les moyens de survivre pour les communautés francophones.

En exemple, il mentionne la communauté de Fort Smith qui a fermé son bureau il y a quelques semaines.

Aussi, la communauté francophone aimerait que le nouveau programme soit semblable au PDCC au niveau de sa cogestion. « Je pense que c'est payant pour le gouvernement territorial, je pense que c'est un investissement et non une dépense. »

Cette nouvelle planification propose de donner les moyens au réseau associatif (quatre communautés desservies, leurs quatre associations francophones, l'APADI, L'Aquilon ainsi que Radio Taïga). Ainsi, le réseau peut maintenir une offre de service dans chacune des communautés. « On connaît l'importance du rôle des associations et leur rôle respectif, » explique M. Provencher. Alors, la demande se concentre sur un moyen de financer une ressource à plein temps dans ces quatre communautés pour agir comme agent de développement communautaire (activités et mobilisation dans le milieu). De plus, ces personnes peuvent soutenir la vitalité et la dynamique communautaire. Sans eux, les petites communautés sont en état de difficulté importante parce qu'ils représentent un lien avec leurs collègues des autres associations, au niveau des communications et de l'information échangée et des services disponibles par exemple de la Fédération, laisse savoir le directeur général.

La demande de programme de soutien au développement communautaire francophone et sa revitalisation est également soutenue par le fait que cela fait partie d'une des obligations contenues dans le mandat de la FFT, que le gouvernement territorial a aussi à respecter la Loi sur les langues officielles. De fait, il a une exigence de soutenir la vitalité et la revitalisation communautaire, ainsi que l'usage de la langue française dans le milieu.

De plus, le gouvernement fédéral a une responsabilité s'il désire que les résultats soient atteints pour justement soutenir le développement communautaire.

Toutefois, si le gouvernement territorial accepte la proposition, la création du programme prendrait un bon moment avant d'être parfaitement en place.

Éducation sexuelle

Vaut mieux prévenir que guérir!

Du 26 juillet au 2 août prochain, vingt adolescentes des Territoires du Nord-Ouest seront rassemblées à Blachford Lake Lodge pour une retraite et des ateliers de formation portant sur une sexualité saine.

Noémie Bérubé

Vingt jeunes filles âgées de 13 à 17 ans seront accueillies à Blachford Lake Lodge cet été pour une retraite qui s'effectuera du 26 juillet au 1er août. Celles-ci prendront part à une semaine d'expression, d'exercices créatifs d'autonomisation des femmes, d'éducation sur la santé sexuelle et de sensibilisation. Elles seront également confrontées à des dialogues ouverts sur les problèmes de la vie réelle auxquels sont confrontés les jeunes femmes. De plus, des artistes féminines du Nord œuvrant dans différentes disciplines leur rendront visite.

Depuis janvier 2012, le programme FOXY (Fostering Open eXpression among Youth) voyage dans les communautés des TNO en offrant un atelier d'art dramatique spécialement créé pour les filles. L'accent de celui-ci est mis sur la santé sexuelle, les relations saines et l'utilisation des arts. Nancy MacNeill et Candice Lys, responsables de FOXY, souhaitent que cette activité présente dans les écoles soit plus adaptée à son public. Deuxièmement, elles désirent que les 20 filles qui vivront le séjour puissent devenir les personnes « ressources » dans leur communauté avec lesquelles elles pourront travailler sur le projet FOXY.

Ce dernier est aussi un supplément d'éducation sur la santé sexuelle puisqu'il informe les adolescents sur les maladies transmises sexuellement et sur une vie sexuelle empreinte de respect.

« Nous savons que beaucoup de filles connaissent le programme FOXY, mais n'ont pas les compétences pour le pratiquer dans la vraie vie », a raconté Nancy MacNeill, la coordonnatrice du projet FOXY, assurant que leur but est de les aider.

Il s'agira d'une première expérience pour le programme FOXY en ce qui a trait à l'organisation de ce type d'activité. « Cette année, 20 participantes sont invitées, mais nous espérons en avoir plus dans les années futures ».

Ces adolescentes n'auront rien à défrayer pour prendre part à cette semaine consacrée à elles puisque la retraite sera fiancée par l'Agence de la Santé publique du Canada.

La retraite prévue à l'été a lieu d'être, selon Mme MacNeill, puisque les jeunes filles n'ont pas beaucoup d'opportunités de pouvoir parler de ces sujets au quotidien. « Nous sommes objectives et nous voulons qu'elles prennent les bonnes décisions sans les juger ». Elle ajoute : « Je crois que ce sera bon pour elles d'avoir l'opportunité de poser des questions "*hardcore*", de rire à propos de ces choses bizarres qui se déroulent à l'école secondaire et qui n'arrivent pas ailleurs ».

La compagnie aérienne Canadian North se chargera de transporter gratuitement ces vingt jeunes femmes à partir de leur collectivité et Blachford Lake Lodge aide aussi à la réalisation de cette activité.



Des jeunes filles prenant part à l'activité FOXY, lors de la première parade gaie en septembre dernier.
(Crédit photo : FOXY)



En collaboration avec Radio Taïga

Exposition de photos

Deux photographes de Hay River sont en visite dans la capitale territoriale pour les deux prochaines semaines. Jared Monkman, qui se spécialise dans les portraits, et Adam Hill, qui préfère la photographie de paysage, viennent montrer leur travail au Chasing Light Studio et à la Gallery à Yellowknife, dans une exposition intitulée « Faces & Places ». Le 18 mai, une journée porte ouverte a eu lieu et a attiré plus de 50 personnes.

Des chiens, mais combien ?!

La ville de Yellowknife reste incertaine sur la limite de la quantité de chiens qu'un résident peut posséder. Elle a reçu plus de 600 réponses à son enquête en cours sur les changements potentiels pour le règlement qui contrôle, règle et protège les chiens. Le maire Mark Heyck a dit que la ville n'a pas encore décidé si oui ou non elle fixera une limite pour le nombre de chiens.

Éviter les grippes

Bien qu'il n'y ait aucune préoccupation immédiate dans les TNO, le chef de la santé médicale souhaite que les résidents prennent des précautions en ce qui a trait au Coronavirus et à la grippe H7N9. Ces deux virus sont originaires d'outre-mer, mais le Dr André Corriveau a mentionné que ceux qui voyagent ou visitent certaines régions pourraient les contracter et les rapporter avec eux.

Sensibiliser au port du casque

Un groupe d'élèves du secondaire était dans les rues de Yellowknife le 25 mai pour encourager le port du casque.

Les élèves de l'école secondaire St. Patrick ont offert des prix aux cyclistes, skateurs et conducteurs de motocyclette. Pour ceux qui n'en portaient pas, ils ont distribué 40 dollars en coupons pour aider à s'en procurer un.

Camp des arts du cirque bilingue

Jeunesse TNO, un service de la Fédération franco-ténoise, en collaboration avec l'Association franco-culturelle de Yellowknife organise un camp des arts du cirque bilingue à Yellowknife. Du 15 au 19 juillet, du 22 au 26 juillet et potentiellement du 29 juillet au 2 août 2013 selon la demande, les participants âgés de 6 à 13 ans de Yellowknife, Hay River, Fort Smith, Inuvik et Yellowknife seront initiés aux arts du cirque sous l'instruction d'une professionnelle de cirque. Rendez-vous au site web suivant pour inscrire votre enfant, obtenir plus d'informations ou manifester votre intérêt à héberger un enfant de Hay River, Fort Smith ou Inuvik : www.jeunessetno.ca/evenements/camps

Reconnaissance pour une Ténoise

Médaille du gouverneur général pour Nathalie Lavoie

L'artiste ténoise Nathalie Lavoie a été récompensée pour ses bons résultats scolaires lors de la dernière édition de la remise des diplômes des finissants de l'Université Emily Carr en art et design, le 4 mai dernier.

Noémie Bérubé

Chaque année, un certain nombre de récompenses et de prix sont offerts aux diplômés de l'Université. Cette année, la Québécoise Nathalie Lavoie, résidente des Territoires depuis de nombreuses années, a reçu la Médaille d'or du Gouverneur général pour sa réussite scolaire pendant sa maîtrise en art appliqué, soit en art visuel. Le prix n'a pas été remis à Mme Lavoie lors de la cérémonie visant à la remise des certificats au Centre Chan à Vancouver puisqu'il était impossible pour l'artiste d'y assister. Cependant, l'hiver dernier elle avait tourné une vidéo d'elle marchant dans la neige, signifiant sa marche de remise des diplômes. Celle-ci a été projetée lors de l'événement.

« C'était une joyeuse surprise pour moi. En même temps, les autres étudiants avec qui j'étais sont tous des artistes fabuleux que j'admire et de façon un peu plus personnelle, cela m'a procuré un sentiment d'accomplissement », affirmant qu'elle a réalisé le rêve d'excellence académique de sa mère.

Nathalie Lavoie a accompli la majorité de ses études à distance, tout en suivant des séances intensives d'été.

Cette dernière a une approche généraliste par rapport à l'art. En effet, elle ne se limite pas à une seule discipline. Elle a un attachement particulier à tout ce qui considère le quotidien et les endroits publics comme sources et lieux de création : « Ne pas voir l'art comme quelque chose qui s'affiche seulement sur les murs, mais essayer de concevoir quelque chose à partir du quotidien ». Souvent, a-t-elle a confié, elle lit et approfondit ses recherches sur certains endroits. « Je travaille sur le site, il m'inspire et dirige un peu ce que je vais faire ».

Par exemple, elle s'est intéressée au cours de sa maîtrise au fleuve Mackenzie. Elle s'est renseignée sur l'endroit en plus de vivre une expérience personnelle sur ce dernier. En 2005, elle a traversé le fleuve de Fort Simpson à destination d'Inuvik. Ainsi, un des premiers travaux qu'elle a réalisés fut une horloge hydraulique, nommée *An Attempt to Measure Duration*.

Les travaux de Nathalie Lavoie ont été présentés à l'échelle nationale.

Actuellement, elle effectue et poursuit une recherche sur le pain qu'elle a commencée à Yellowknife. Dans ce projet, elle a l'intention de produire un essai avec des photos qui parlera des échanges et des entretiens qu'elle a eus avec des gens de la capitale des TNO sur les diverses facettes du pain. Elle travaille également sur *Cold Field Lab*, soit un abri portatif temporaire composé de matériaux locaux et dans lequel elle vivra pour créer.



L'artiste ténoise Nathalie Lavoie a « reçu » au cours des dernières semaines la Médaille d'or du gouverneur général pour ses bons résultats scolaires. (Photo : Nathalie Lavoie)

Éditorial

Les besoins d'ailleurs

Alain Bessette

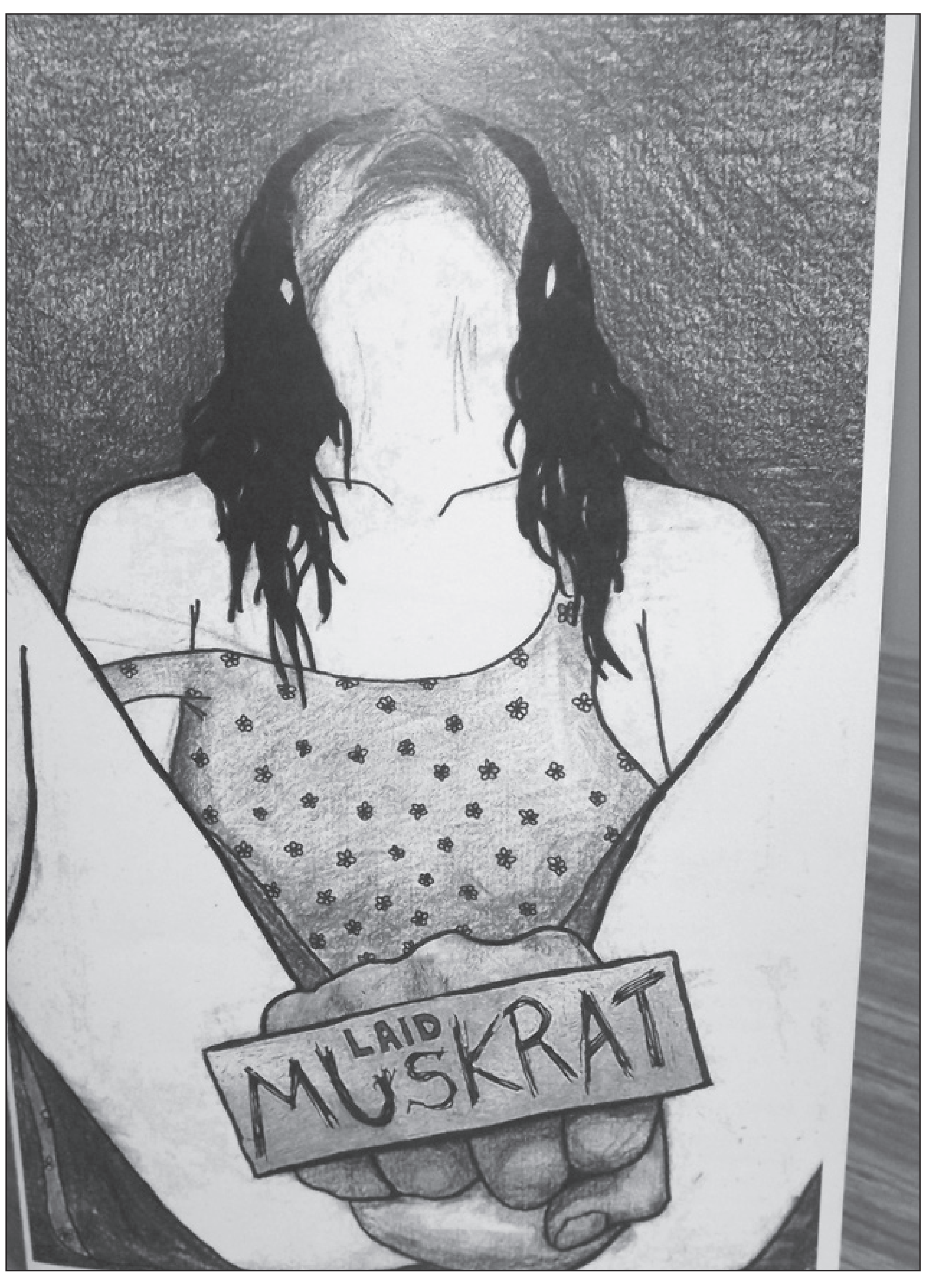
La demande par la FFT de créer un nouveau fonds d'appui au développement pour la communauté francophone des TNO est une conséquence logique de la décision du gouvernement fédéral d'abolir le programme de développement culturel et communautaire (PDCC).

Un facteur important qui justifie cette demande de la FFT réside dans la volonté de revenir à la situation idéale précédente, celle où la prise de décision n'était pas centralisée vers les bureaux de l'est du pays. Avec le PDCC, les décisions se prenaient sur place, à Yellowknife. Avec la fermeture du bureau de Patrimoine canadien à Yellowknife, le gouvernement fédéral devra se fier aux recommandations provenant d'un bureau situé à plus de 3000 km d'ici lorsque viendra le temps de prendre des décisions sur les priorités de développement de la communauté. Comme je l'ai déjà mentionné précédemment, ce ne sera pas le manque de bonne volonté des employés du gouvernement qui fera défaut. Il leur manquera juste une connaissance des intérêts réels de la communauté qui ne peut s'acquérir qu'en vivant dans la communauté. En centralisant la prise de décision dans le sud-est du pays, le gouvernement fédéral renie donc son rôle de représentant des intérêts de la communauté.

Un autre facteur qui motive la décision de la FFT, c'est le caractère inclusif de l'ancien régime. Avec le PDCC, les deux gouvernements (fédéral et territorial) ainsi que la communauté franco-ténoise travaillaient en partenariat pour analyser tous les projets de développement de la communauté. Plus encore, les deux paliers de gouvernement participaient aussi à tous les exercices de planification de la communauté, prêtant une oreille attentive à l'expression de leurs besoins.

Qu'on le veuille ou non, le travail en partenariat ne pourra jamais être remplacé par un quelconque plan global pondu à l'autre bout du pays pour bien répondre aux besoins de la communauté francophone des TNO.

Il est trop tôt pour soupeser les chances de la FFT de recevoir d'abord un accueil favorable du gouvernement des TNO, puis de savoir si le gouvernement fédéral acceptera la création de ce Fonds. On verra au cours des prochains mois.



La publication indépendante de textes poétiques a été lancée le 5 mai dernier à Yellowknife. Lire article en page 6. (Photo : Noémie Bérubé)

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet et Noémie Bérubé
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.





Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486



Évolution du bilinguisme

La ligne est mince entre croissance et recul

Pascale Castonguay

OTTAWA – La part croissante de l'immigration dans l'augmentation de la population canadienne et la diminution des inscriptions dans les programmes réguliers de français langue seconde sont les deux principaux facteurs qui expliquent le recul de la proportion des Canadiens qui peuvent tenir une conversation en français et en anglais entre 2001 et 2011.

Passant de 17,7 % en 2001 à 17,5 % en 2011, la proportion des gens pouvant converser dans les deux langues officielles aura quand même crû de 5,3 points de pourcentage entre 1961 et 2011, soit la période qui fait l'objet de l'article *L'évolution du bilinguisme français-anglais au Canada de 1961 à 2011* rendu public par Statistique Canada. Les données de cet article sont tirées majoritairement des recensements entre 1961 et 2011 ainsi que d'autres enquêtes réalisées par Statistique Canada.

Soulignons que le taux de bilinguisme dans le Canada en excluant le Québec a progressé. Établi à 6,9 % en 1961, celui-ci a atteint 9,7 % en 2011. Ces pourcentages traduisent une croissance de 1,6 million de personnes bilingues au Canada à l'extérieur du Québec pendant ce demi-siècle.

Si la proportion des personnes bilingues a diminué dans la dernière décennie au Canada, il reste que le nombre de personnes pouvant tenir une conversation en français et en anglais a continué d'augmenter pendant la même période. En 2011, 564 000 personnes de plus qu'en 2001 se qualifiaient de bilingues. De ce nombre, on remarque une augmentation de 142 900 personnes bilingues dans le Canada à l'extérieur du Québec.

Entre 1961 et 2011, le nombre de personnes bilingues n'a pas cessé de croître. Celui-ci est passé de 2,2 millions en 1961 à 5,8 millions en 2011. « Cette hausse de l'effectif des personnes bilingues au cours des 50 dernières années (près de 3,6 millions de personnes) correspond à un taux de croissance de près de 160 %. Au cours de cette période, le pays a vu sa population croître de 82 %, soit de 18,2 millions à 33,1 millions de personnes », peut-on lire dans l'article.

Ce document démontre entre autres que le bilinguisme se porte bien dans les communautés de langue officielle en situation minoritaire. « Les minorités de langue officielle (francophones à l'extérieur du Québec et anglophones au Québec) sont plus bilingues que les majorités », écrit-on dans l'article. « Les francophones en dehors du Québec avaient un taux de bilinguisme de 87 % (comparativement à 38 % chez les francophones du Québec). »

Impossible de savoir lequel des deux chiffres, soit le recul dans la proportion de personnes bilingues au Canada ou la croissance du nombre de personnes pouvant soutenir une conversation en français et en anglais, a le plus grand poids sur l'échiquier du bilinguisme. « Les deux indicateurs offrent des informations différentes. Ça dépend du point de vue », note le coauteur de l'article, Jean-François Lepage, de la Division de la statistique sociale et autochtone de Statistique Canada.

Immigration

Si la majorité des immigrants au Québec (51 %) sont considérés comme bilingues (français-anglais), ce n'est pas le cas des immigrants qui s'installent dans le reste du Canada. « À l'extérieur du Québec, 6 % des immigrants ont déclaré pouvoir soutenir une conversation dans les deux langues officielles en 2011, comparativement à 11 % de la population née au Canada », mentionne-t-on dans l'article. « Chaque année, le Canada reçoit environ 250 000 nouveaux immigrants (dont environ 200 000 qui s'établissent à l'extérieur du Québec). [...] La part croissante de la population immigrante non bilingue au sein de l'ensemble de la population s'est traduite par une baisse du taux global de bilinguisme », constatent les auteurs de l'article.

Inscriptions

Identifié comme un facteur pouvant expliquer les variations du taux de bilinguisme, les inscriptions dans les programmes réguliers de français langue seconde sont en baisse. On regroupe dans cette catégorie les programmes dont moins de 25 % du temps d'enseignement est en français alors que les programmes qui comprennent un temps d'enseignement en français supérieur à 25 % sont considérés des programmes d'immersion. « Cette donnée fait davantage le parallèle avec le taux de bilinguisme des anglophones », soutient le coauteur.

Cette tendance à la baisse dans les taux d'inscription des programmes réguliers de français langue seconde remonte au début des années 1990. De leur côté, les programmes d'immersion gagnent en popularité depuis le début des années 1980. « La diminution du nombre d'élèves inscrits dans les programmes réguliers de français langue seconde est plus importante que la hausse des inscriptions en immersion. Globalement, le nombre d'élèves exposés au français diminue depuis 20 ans », précise M. Lepage. En fait, la combinaison des inscriptions dans les deux types de programme enregistre une diminution de 350 000 élèves entre 1990-1991 et 2010-2011.

Si M. Lepage est en mesure de constater que ce recul joue un rôle dans le taux de bilinguisme des Canadiens, il n'est toutefois pas en mesure d'expliquer l'origine de cette diminution.



Chronique TNO Santé

Votre santé d'abord...en français encore mieux!

Sommes-nous préoccupés par notre image corporelle?

C'est la saison de la baignade, des cocktails, du barbecue, des plages, du jogging et j'en passe. Tout cela correspond à une saison de petits bonheurs. Mais pour plusieurs, c'est le contraire. Mettre un maillot de bain suscite la terreur. L'obsession de leur image corporelle empoisonne leur vie. Si l'on pense souvent que l'obsession d'un corps parfait est une chose typiquement féminine, les faits prouvent qu'en réalité les hommes sont loin d'être épargnés par le phénomène. Plus encore, on découvre que la tendance à l'insatisfaction à l'égard de son image personnelle débute dès la préadolescence chez nos jeunes et cela, indépendamment du sexe.

En effet, l'image corporelle est la façon dont une personne perçoit son corps. Cette perception peut comporter des pensées et des sentiments négatifs sur le poids, la taille, la couleur de peau, l'ethnicité, la maturation physique ou tout autre caractéristique physique. L'image corporelle est un phénomène complexe fortement influencé par l'environnement (la famille, les pairs, les enseignants, les médias, etc.). Une image corporelle négative peut provenir d'une perception (réelle ou non) que l'on se fait de sa propre silhouette.

Selon Statistique Canada, **60 % des jeunes sont insatisfaits** de leur image corporelle, bien que 25 % des jeunes aient un excès de poids. En raison d'une image corporelle négative, en Grande-Bretagne : 70 % des jeunes ne participeront pas à des activités; 19 % ne joindront pas une équipe sportive ou un club; 19 % n'iront pas à une fête; 15 % n'iront pas à l'école; 13 % ne donneront pas leur opinion. Les filles ont tendance à vouloir maigrir pour ressembler aux mannequins, tandis que les garçons veulent atteindre la silhouette idéale de l'homme musclé et viril.

Conséquences d'une image corporelle négative sur la santé

Les jeunes prennent des moyens extrêmes pour contrôler leur poids. Parmi les moyens utilisés, on va constater les sauts de repas, les jeûnes, les régimes alimentaires, l'anorexie ou la boulimie, certains même craignent de reprendre du poids en arrêtant de fumer. Les régimes nuisent à la croissance, à la puberté et à la maturation osseuse. Les adolescents qui sont encouragés à suivre une diète sont deux fois plus à risque d'être obèse 5 ans plus tard et ceux qui utilisent des méthodes extrêmes pour contrôler leur poids risquent de conserver ces mauvaises habitudes.

Intimidation et estime de soi. L'apparence physique est souvent la cause d'intimidation chez les jeunes. Les commentaires négatifs peuvent influencer la perception des jeunes quant à leur image corporelle. Les enfants obèses qui sont intimidés risquent de développer des comportements malsains avec l'alimentation, ont une pauvre estime de soi et sont beaucoup plus critiques envers leur image corporelle.

Une réduction de la pratique de l'activité physique. Selon *l'Association canadienne de l'avancement des femmes dans le sport*, l'obsession de la minceur peut réduire la pratique de l'activité physique chez les filles. Plusieurs d'entre elles croient devoir être minces pour être actives. D'autres sont soucieuses de leur apparence (maquillage, cheveux, etc.) lors d'effort physique.

Des difficultés scolaires. Les jeunes qui se perçoivent comme trop gros (même s'ils ont un poids normal) tendent à obtenir un rendement scolaire inférieur. Une image corporelle négative augmente le risque de dépression et de suicide.

Que faire?

Éduquer et sensibiliser les jeunes, parents, enseignants, medias, etc.

Inclure dans un programme de prévention sur l'image corporelle les éléments suivants :

Expliquer la puberté et ses changements physiques

Expliquer la génétique et les différences morphologiques (tous les corps sont différents)

Promouvoir le respect des autres, quel que soit leur format corporel

Expliquer la complexité de l'obésité : génétique, alimentation, métabolisme

Expliquer la valeur nutritive des aliments et éliminer la phobie du gras

Expliquer les régimes et leurs conséquences; proposer des choix alimentaires sains

Informer les jeunes des conséquences de la consommation de pilules pour maigrir, de stéroïdes ou de culturisme excessif

Aborder les conséquences de l'intimidation liée aux apparences physiques.

Ne pas discuter des troubles alimentaires afin de ne pas suggérer des moyens extrêmes de contrôle de poids.

Offrir différents moyens de faire de l'activité physique.

S'assurer que tous les jeunes peuvent participer aux activités physiques proposées.

Donner des devoirs liés à l'image corporelle pour que les messages véhiculés à l'école et à la maison soient les mêmes.

Aider les jeunes à mieux comprendre les médias, les publicités et leur influence sur l'estime de soi afin qu'ils puissent développer un regard critique.

Source :

Veille Action pour de saines habitudes alimentaires : L'image corporelle et l'estime de soi

http://veilleaction.org/les-fiches-pratiques/problemes-lies-au-poids/l-image-corporelle-un-probleme-de-poids-comment-sensibiliser-les-jeunes.html

Publication de poèmes

Poésie révélatrice mise de l'avant

Le 15 mai dernier, Batiste Foisy et quatre poètes ont procédé au lancement d'une publication indépendante de textes poétiques en anglais.

Noémie Bérubé

Le premier numéro de Laid MuskRat a été lancé le 15 mai devant certains fervents de poésie et d'autres curieux venus entendre l'instant d'une soirée au Twist ce que cinq poètes des Territoires du Nord-Ouest avaient à communiquer.

À la suite d'une rencontre entre Batiste Foisy et Jamie Dean Walowski, l'idée de publication de Laid MudkRat a pris forme, bien que le projet ait pris quelques années à se réaliser en raison de discussions interminables.

Les deux éditeurs de ce premier essai, messieurs Foisy et Walowski, ont publié les textes de trois poètes : Jacqu Brass, Aidan Cartwright et Catherine Colas Citroën, en plus des leurs. Les illustrations ont été réalisées par Jamie Walowski, avec l'aide de Cat Blanchet.

« Je suis vraiment fier du travail que nous avons fait parce qu'aux Territoires du Nord-Ouest, il n'y a pas vraiment d'avenue pour la poésie », a commenté Batiste Foisy, ajoutant qu'ensemble, ils ont décidé de prendre l'initiative d'offrir la chance aux gens de pouvoir s'exprimer librement. D'ailleurs, il a signalé qu'il y a du travail à faire pour convaincre la population que la poésie n'est pas un truc chiant et ennuyant.

Lors de l'appel de texte à l'hiver 2012, il n'y avait pas de sujets spécifiques sur lesquels créer. Cependant, les textes qui ont été retenus dans la publication en noir et blanc étaient « assez évocateurs ».

Il s'agissait de la littérature contemporaine présentée dans quelques pages de poésie qui ne suggérait pas de « petits anges ou petites fleurs ». Aussi, Batiste Foisy a tenu à souligner qu'ils désiraient sortir du côté quétaine auquel la poésie peut être rattaché et concevoir quelque chose de dérangeant : « L'art a une fonction de prendre les gens et de les déstabiliser et des les emmener dans une position qui n'est pas nécessairement confortable et qui permet d'avoir une réflexion ».

Ainsi, chaque auteur a publié au plus deux poèmes. Jacqu Brass a écrit sur l'identité sexuelle de façon « terre à terre ».

Catherine Colas a usé de sa capacité à mettre le lecteur dans une ambiance déconcertante et malsaine.

Quant à Aidan Cartwright, il a composé en utilisant l'imagerie de la chasse pour parler de relations humaines.

De son côté, Jamie Dean Walowski a délaissé le concret pour une poésie plutôt éthérée, tout en ayant un fond de cynisme.

Et Batiste Foisy abordait la question de la violence sexuelle, qu'il a reconnu être un tabou dans les TNO.

Pour les éditeurs, l'idée de publier en anglais était une évidence dès le stade embryonnaire du « recueil de poésie » : « C'est déjà assez compliqué de faire des arts aux Territoires du Nord-Ouest ». Bien qu'il s'agissait d'un projet marginal, la possibilité d'écrire en français représentait un défi supplémentaire pour Laid MuskRat.

Toutefois, Batiste Foisy a laissé savoir que lui et son groupe n'ont pas de périodicité quant à la publication de la prochaine édition, même s'il souhaite que le projet ait une continuité.

Comme le tirage de la publication est limité, une des seules façons de s'en procurer une copie est de passer par M. Foisy.

Sirop de bouleau

Le champagne de mélasse

De couleur noire et de consistance sirupeuse, le produit obtenu à partir de l'évaporation d'eau de bouleau s'apparente à la mélasse, un champagne de mélasse.

Maxence Jaillet

Lors de la journée porte ouverte de la coopérative Arctic Harvest qui s'est déroulée le 19 mai à quelques kilomètres de Yellowknife, les visiteurs de la bétulaie (forêt constituée principalement de bouleau) ont profité d'une belle après-midi pour découvrir tout le processus de production du sirop de bouleau. De la récolte de la sève, à la dégustation de beignets aux pommes enduits de sirop, ce sont plus de 300 personnes qui ont apprécié la production de ce produit raffiné.

« Je trouve que c'est une journée magnifique, on passe une très belle journée en famille et c'est le fun de passer une journée en forêt. Je viens de gouter pour la première fois au sirop de bouleau, c'est délicieux, mais c'est difficile à définir. Ça goute un peu comme la mélasse alors que je m'attendais à ce que cela ressemble plus au sirop d'érable. C'est une découverte étonnante et intéressante », de confier Anne Croteau, une résidente de Yellowknife.



Mike Mitchell et son partenaire Craig Scott à la fin de la saison 2013. (Photo : Maxence Jaillet)

Un autre visiteur, Richard Lebreton a lui aussi apprécié le sirop noir, mais s'est senti revigoré par les sucres bruts provenant des arbres. « Je viens aussi de gouter à l'eau de bouleau, la sève, c'est délicieux, ça sent la santé », a-t-il commenté.

Michelle Pulvermacher, une mère de famille, fait de cette journée porte ouverte un rendez-vous annuel. « C'est beau, c'est rustique, c'est tout ce que l'on veut voir après le long hiver. J'ai vraiment été frappé par le travail que ça prend… quand on pense, 600 gallons de sève pour obtenir 6 gallons de sirop, c'est beaucoup de travail! »

Le fructose, un sucre qui roussit

De viscosité moindre que la mélasse et moins sucré que le sirop d'érable, le sirop de bouleau s'est valu, selon Mike Mitchell un des producteurs du Sapsucker Birch Syrup, le sobriquet de Champagne des mélasses. « Dans la sève de bouleau, il y a 1 % de sucre, comparativement à la sève d'érable qui en contient 2 % avec majoritairement du sucrose. Le bouleau contient du fructose qui est un sucre simple. Ce sucre brule facilement et c'est pour ça que la couleur du sirop de bouleau ressemble à celle d'une huile à moteur, c'est foncé. Mais dernièrement, un enseignant m'a dit que le sirop de bouleau était comme le champagne de mélasse… J'aime bien ça! », s'amuse Mike Mitchell.

Cette année, la saison a été plus courte qu'à l'habitude. Il faut savoir que la température joue un grand rôle dans la concentration de sucrose. Avec des températures maximales avoisinant les 20 °C dès la mi-mai, le dégel du sol s'est effectué rapidement, libérant tout aussi vite les sucres contenus dans la sève. Toutefois, avec plus de 400 arbres sur le site et quelque 200 autres entaillés par les multiples coopérants, la coopérative a réussi sa cuvée 2013. Cette année, la cuvée représente l'équivalent des deux tiers de la cuvée 2012 qui était une année record. « Mais la participation des membres de la coop était excellente, la sève des arbres était de qualité et on a pu transformer le tout en sirop », explique Mike Mitchell. La coopérative Arctic Harvest décline quatre produits sous le nom de Sapsucker Birch Syrup : un sirop clair et raffiné produit à partir des premières récoltes de sève de la saison, un sirop plus fort et plus foncé provenant de la fin de saison, un sirop mélangé avec du sirop d'érable appelé le mix et un sirop de table fortifié au sucre de canne biologique.

Chronique techno

La guerre des consoles reprend du service

Simon Forgues - ARC du Canada

Le divertissement de salon prend un nouvel élan avec la présentation ces jours-ci de la nouvelle console de Microsoft et celle, le mois prochain, de la japonaise Sony.

Tandis que Microsoft présentait la sienne au public le 21 mai, on a vu apparaître sur Internet une vidéo de Sony dans laquelle on aperçoit les toutes premières images officielles de sa prochaine console PlayStation 4.

On sait d'ores et déjà que la console de Sony devrait être présentée le 10 juin prochain, qu'elle disposera d'une nouvelle manette de jeu avec surface tactile et qu'on pourra également y jouer avec une sorte de détecteur de mouvements assez semblable à ce qu'on trouve déjà dans le système Kinect de Microsoft.

On devrait pouvoir partager des captures d'écran et des vidéos de notre progression dans un jeu et d'autres joueurs pourront suivre nos déplacements, les commenter et même, si on les y autorise, contrôler notre personnage à distance. Intéressant quand notre ami est meilleur que nous dans un jeu et qu'on peine à franchir une certaine étape.

Sony donnera vraisemblablement un nouvel élan à sa console portable PS Vita et s'en servira très probablement comme d'un second écran, un peu comme la Wii U.

Mais, même sans posséder de console PS Vita, les possesseurs d'appareils sous iOS et Android devraient eux aussi bénéficier du concept de second écran et pouvoir consulter des éléments de jeu comme des cartes, des infos sur les personnages et plus grâce à une application spéciale.

L'entreprise a apparemment fait quelques compromis sur les composantes internes puisqu'elle ne veut apparemment pas répéter l'erreur de la PlayStation 3, dont le prix a été jugé beaucoup trop élevé aux yeux de plusieurs. On aura donc, oui, une console très intéressante, mais dont le prix devrait demeurer réaliste par rapport à ses capacités techniques.

L'interface de la PlayStation 4 a été revue de fond en comble, son design est rafraîchissant et, honnêtement, le combat entre la plus récente console de Microsoft et celle de Sony sera très intéressant.

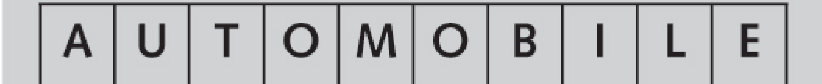


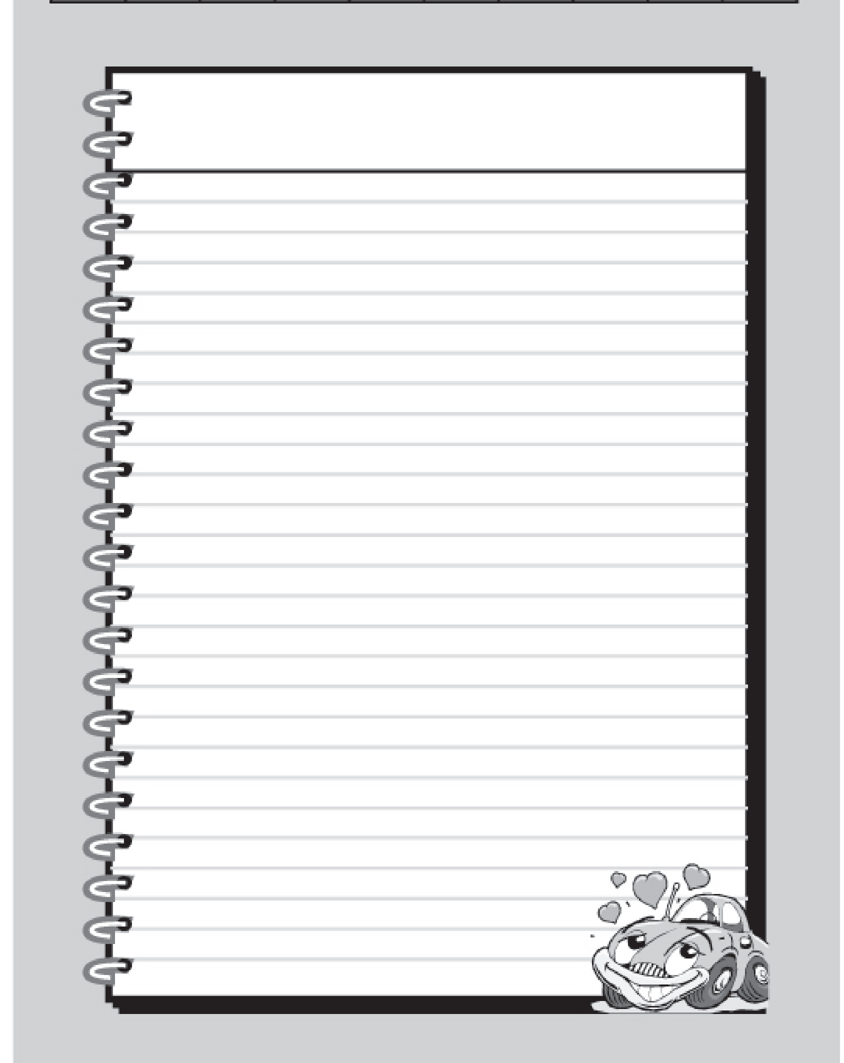


SUR LA ROUTE

La chasse aux mots

Trouve le plus de mots possible qu'on peut former avec les lettres du mot AUTOMOBILE. J'en ai trouvé 30. Sois patient et essaie d'en trouver autant que moi.





Mot mystère

Recherche attentivement les mots dans la grille et encercle-les. Ils peuvent être inscrits dans tous les sens. Une fois tous trouvés, il te restera quelques lettres qui formeront la réponse.

- ❑ ARRÊT
- ❑ AUTO
- ❑ CAMION
- ❑ CAPOT
- ❑ CARREFOUR
- ❑ CHAUSSÉE
- ❑ CHEMIN
- ❑ COURBE
- ❑ CREVAISON
- ❑ ESSENCE
- ❑ FEU
- ❑ GRUE
- ❑ LIGNE
- ❑ LIMITE
- ❑ MOTO
- ❑ PAVÉ
- ❑ PHARE
- ❑ PNEU
- ❑ PONT
- ❑ ROUE
- ❑ ROULE
- ❑ TOURNER
- ❑ TUNNEL
- ❑ VÉLO
- ❑ VILLE
- ❑ VIRAGE
- ❑ VOIE
- ❑ VOITURE

T	C	P	A	V	E	M	C	A	C	E	E
E	R	V	I	L	L	E	O	U	A	R	E
R	E	S	S	E	N	C	E	T	P	U	S
R	V	P	N	E	U	T	I	O	O	T	S
A	A	G	R	U	E	O	P	R	T	I	U
V	I	R	A	G	E	U	R	H	C	O	A
L	S	V	E	L	O	R	O	F	A	V	H
C	O	U	R	B	E	N	U	E	M	R	C
R	N	C	T	U	L	E	L	U	I	A	E
T	I	N	C	A	R	R	E	F	O	U	R
V	O	I	E	C	H	E	M	I	N	O	N
P	T	U	N	N	E	L	I	M	I	T	E

11 LETTRES.
Il y en a beaucoup sur les routes des grandes villes.

____

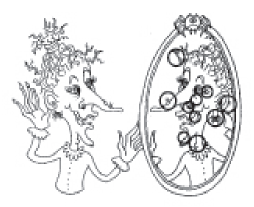
SOLUTIONS

LA CHASSE AUX MOTS : Ail, aile, ami, amie, auto, beau, bleu, boa, bol, bout, eau, île, lait, lame, lime, lit, loi, mâle, mât, miel, mite, mobile, moi, mot, moto, mou, oie, ou, table, toi.

MOTS MYSTÈRE : Circulation

COMBIEN : Il y a 5 sorcières et 11 chauves-souris.

LES DIFFÉRENCES :



Immersion en français

Les expériences typiques seraient la clé

Pascale Castonguay

OTTAWA – Effectuer la promotion du bilinguisme, offrir un appui au développement de matériel didactique, instaurer une meilleure répartition du financement et assurer l'amélioration de la reddition de comptes sont quelques-unes des recommandations faites au Comité permanent sur les langues officielles en ce qui concerne l'étude portant sur les programmes d'immersion dans la seconde langue officielle au Canada.

Échue depuis avril dernier, l'entente entre le gouvernement du Canada et le Conseil des ministres de l'Éducation qui porte sur l'enseignement dans la langue de la minorité et sur l'enseignement de la langue seconde est le point de départ de l'étude du Comité.

Selon le président du Comité, Michael Chong, les analystes étudient actuellement cette entente afin d'y suggérer des améliorations. Les négociations entre les deux parties pour renouveler cette entente bilatérale chiffrée à un peu plus d'un milliard de dollars pour les quatre dernières années s'entameront vraisemblablement sous peu.

Les témoins invités à comparaître jusqu'à maintenant devant le Comité véhiculent le même message, soit celui de l'importance de renouveler cette entente tout en la bonifiant. « Les programmes et les organismes auxquels nous avons participé sont bénéficiaires de l'appui du gouvernement fédéral depuis des années et devraient continuer de l'être », soutient l'enseignant à l'école secondaire Kelvin du Winnipeg School Division, Raymond Sokalski.

Les témoignages ont à la fois porté sur le parcours individuel des intervenants ainsi que sur les observations de leur milieu professionnel. « D'avoir appris le français comme langue seconde m'a ouvert les yeux sur l'apprentissage des langues », partage la professeure adjointe de la Faculté de l'éducation de l'Université Saint-Boniface, Laura Sims.

Expériences concrètes

Du côté des améliorations à apporter, le trio manitobain a identifié la possibilité de vivre des expériences concrètes en français comme l'une des voies à explorer. L'enseignant d'histoire à l'école secondaire Kelvin, Chris Young, a cité en exemples les échanges étudiants et le programme Katimavik comme étant des expériences authentiques ayant des retombées positives pour l'apprentissage du français. « C'était excellent, j'aimerais bien que ça continue », poursuit-il en parlant de Katimavik. D'ailleurs, certains députés ont fait écho à cette recommandation. « Je partage votre propos qu'il faut avoir une expérience authentique », indique le député conservateur Bernard Trottier.

Toutefois, le député libéral, Stéphane Dion, ne semblait pas particulièrement convaincu de certaines des recommandations, entre autres celle portant sur l'appui pour le développement de matériel didactique. « Je ne sais pas si on a un seul fonctionnaire qui s'y connaît en ressources pédagogiques », mentionne-t-il, en ajoutant que ce volet relève du palier provincial.

Cet accueil plutôt froid aura permis à M. Sokalski de préciser ce qu'il entendait par l'appui au développement de matériel didactique. « Ça pourrait être de subventionner des auteurs pour qu'ils écrivent des manuels destinés aux élèves d'immersion », explique-t-il. Celui-ci croit d'ailleurs que le fédéral devrait jouer un rôle en favorisant « la production de documentaires qui racontent l'histoire du Canada entier dans les deux langues officielles ». Il a entre autres noté l'absence de document disponible du procès de Louis Riel.

Reddition de comptes

Du point de vue administratif, on demande plus de transparence dans l'attribution des fonds ainsi qu'une plus grande place pour les conseils scolaires au moment des consultations. « En ce moment, il est presque impossible de savoir comment ces sommes sont utilisées », souligne le directeur général de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones, Roger Paul. Ce dernier a entre autres mentionné l'aveu d'un ministre de l'Éducation du Yukon qui aurait reconnu devant la cour avoir dépensé plus d'un million de dollars initialement destiné à l'enseignement de la langue de la minorité pour financer l'enseignement du français langue seconde.

Soulignons que cette étude suit son cours au Comité et que d'autres intervenants seront appelés à partager leurs commentaires sur cette entente avant que le Comité rédige le rapport sur cette étude.

Chronique de la langue

La mode d'*en mode*...

Depuis quelque temps, nous sommes une société *en mode* : ***en mode écoute***, ***en mode réaction***, ***en mode solution***, ***en mode attaque***, ***en mode panique***, ***en mode séduction***... Un relevé des derniers mois dans la presse nous révèle que cette mode a gagné tous les secteurs d'activité. Ainsi, les entreprises sont ***en mode recrutement*** ou ***en mode développement***, des employés ***en mode formation***, des syndicats et des patrons ***en mode négociation***, des étudiants ***en mode apprentissage***, des malheureux ***en mode survie***, des politiciens ***en mode électoral***, et la liste pourrait s'allonger.

Le défi n'est donc pas de trouver d'où vient cette construction, l'anglais est rapidement débusqué (*to be in... mode*), mais de proposer suffisamment d'équivalents intéressants en français pour arriver à se passer de ce calque avant qu'on ne puisse plus le déloger.

D'abord employée dans des domaines techniques, notamment en informatique, cette expression s'est répandue, au sens figuré, dans la langue générale en anglais. Le français, quant à lui, admet les emplois techniques (*travailler*, *fonctionner en mode interactif*, *en mode multitâche*, *en mode asservi* ou *utilisateur*, *imprimer des documents en mode brouillon*, etc.), mais l'usage qu'on en fait dans la langue plus générale est récent et on peut douter que cet emprunt soit nécessaire.

Alors, plutôt que de se déclarer *en mode écoute*, par exemple, ne pourrait-on parler de se montrer simplement *attentif*, *à l'écoute* de l'autre, *réceptif* à sa parole, lui *prêtant une oreille attentive*. Quant à être *en mode solution*, c'est en être à l'étape *de proposer des solutions*, d'être *à la recherche de compromis*, *d'un terrain d'entente*. Pour ce qui est des parties dites *en mode négociation*, elles peuvent se dire *en cours de négociation*, *engagées dans un processus de négociation* ou *dans des négociations intensives*, affirmer que *la négociation est enclenchée*, *amorcée* ou encore que les parties *entament* ou *poursuivent les négociations*. Qu'en est-il des politiciens *en mode pré-électoral* ou *électoral*? Qu'ils donnent le *coup d'envoi de la campagne électorale*, qu'on assiste à un *branle-bas de combat préélectoral*, ou encore qu'on entre *dans la phase préélectorale*, que ces politiciens sont *déjà engagés dans la campagne électorale* ou, plus largement, il peut être question de *contexte* ou de *climat préélectoral* ou encore de *parfum d'élections*. Enfin, pourquoi parler d'entreprises *en mode recrutement* pour signifier qu'elles sont tout bonnement *en pleine période de recrutement*?

*Cette capsule linguistique est fournie par l'Office québécois de la langue française (OQLF).



Infirmier clinique

Yellowknife, TNO

Poste à durée indéterminée

Le concours est réservé aux personnes résidant dans un rayon de 25 km de Yellowknife.

Le traitement initial est de 38,59 $ l'heure (soit environ 75 251 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 10539
Date limite : 7 juin 2013

Gestionnaire des services chirurgicaux

Yellowknife, TNO

Poste à durée indéterminée

Le traitement est actuellement à l'étude. En sus du traitement, l'employeur versera une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 10538
Date limite : 7 juin 2013

Infirmiers autorisés (équipe volante) (trois postes)

Yellowknife, TNO

Un poste à durée déterminée jusqu'en août 2014 et deux postes à durée indéterminée

Le traitement initial est de 42,28 $ l'heure (soit environ 82 446 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 10540
Date limite : 7 juin 2013

Infirmier autorisé en soins médicaux de jour

Soins ambulatoires et affaires médicales
Yellowknife, TNO

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 42,28 $ l'heure (soit environ 82 446 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 10551
Date limite : Ouvert jusqu'à ce qu'un candidat qualifié soit trouvé

Inhalothérapeute

Yellowknife, TNO

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 42,28 $ l'heure (soit environ 82 446 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 10541
Date limite : 7 juin 2013

Posez votre candidature en ligne au :
www.hr.gov.nt.ca/employment

Utilisez les coordonnées suivantes uniquement pour nous faire parvenir vos questions : Ministère des Ressources humaines, Service de recrutement du personnel médical, Tour Centre Square, 2e étage, C. P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0168; courriel : hlthss_recruitment@gov.nt.ca

- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme de promotion sociale du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest est un milieu de travail ouvert à tous les Ténois. Nous encourageons les personnes qui souffrent actuellement d'une incapacité et qui nécessitent des mesures d'adaptation à nous faire part de leurs besoins, si elles sont retenues pour une entrevue ou une évaluation, afin que l'on puisse prendre de telles mesures dans le cadre de la procédure d'embauche.*
- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles à partir de ces concours afin de pourvoir des postes semblables à durée déterminée ou indéterminée.*
- *Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, consultez le www.hr.gov.nt.ca/employment.*





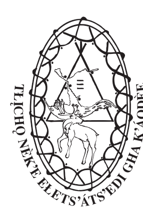
Petites annonces

Camp des arts du cirque bilingue

Jeunesse TNO, un service de la Fédération franco-ténoise, en collaboration avec l'Association franco-culturelle de Yellowknife organise un camp des arts du cirque bilingue à Yellowknife. Du 15 au 19 juillet, du 22 au 26 juillet et possiblement du 29 juillet au 2 août 2013, selon la demande, les participants âgés de 6 à 13 ans de Yellowknife, de Hay River, de Fort Smithet d'Inuvik seront initiés aux arts du cirque sous l'instruction d'une professionnelle du cirque. Rendez-vous sur le site Web suivant pour inscrire votre enfant, obtenir plus d'informations ou manifester votre intérêt d'héberger un enfant de Hay River, de Fort Smith ou d'Inuvik : www.jeunessetno.ca/evenements/camps

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.



Agence de services communautaires tlicho

Travailleurs sociaux communautaires de niveau III

Behchokǫ̀, TNO

Deux postes à durée déterminée d'un an

Le traitement initial est de 40,37 $ l'heure (soit environ 78 722 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 6 290 $.

Nº du concours : 10535 **Date limite :** 7 juin 2013

Répondant médical d'urgence de relève

Behchokǫ̀, TNO

Poste à durée indéterminée

Le concours est réservé aux personnes résidant dans un rayon de 25 km de Behchokǫ̀.

Le traitement initial est de 31,59 $ l'heure (soit environ 61 601 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 6 290 $.

Nº du concours : 10537 **Date limite :** 31 mai 2013

Posez votre candidature en ligne au :
www.hr.gov.nt.ca/employment

Utilisez les coordonnées suivantes uniquement pour nous faire parvenir vos questions : Ministère des Ressources humaines, Service de recrutement du personnel médical, Tour Centre Square, 2e étage, C. P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0168; courriel : hlthss_recruitment@gov.nt.ca

- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme de promotion sociale du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest est un milieu de travail ouvert à tous les Ténois. Nous encourageons les personnes qui souffrent actuellement d'une incapacité et qui nécessitent des mesures d'adaptation à nous faire part de leurs besoins, si elles sont retenues pour une entrevue ou affectées à un poste, afin que l'on puisse prendre de telles mesures dans le cadre de la procédure d'embauche.*
- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles à partir de ces concours afin de pourvoir des postes semblables à durée déterminée ou indéterminée.*
- *Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes.*





Pour les abonnés de L'Aquilon, le service des petites annonces est gratuit.
aquilon@internorth.com



Commission scolaire francophone Territoires du Nord-Ouest

Aide-enseignant

Commission scolaire francophone **Hay River, TNO**
École Boréale

Poste à temps partiel à durée déterminée (18,5 heures par semaine ou 0,5 ÉTP)

Le concours est réservé aux personnes qui résident dans un rayon de 25 km de Hay River.

À la discrétion de la direction, l'aide-enseignant relève de la direction, de l'enseignant responsable du programme de soutien aux élèves ou d'un enseignant. L'aide-enseignant travaille directement avec les élèves dans la salle de classe et avec de petits groupes d'élèves. Le titulaire du poste a notamment pour responsabilité d'aider des élèves qui ont des besoins scolaires, physiques ou sociaux. Il prend part aux activités culturelles et sportives de l'école et participe à la surveillance des élèves à la récréation. Le titulaire de ce poste doit avoir une bonne connaissance du français écrit et parlé.

Le traitement initial est de 29,44 $ (soit environ 28 704 $ par année) auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2,77 $ l'heure.

Nº du concours : 12241 **Date limite :** 29 mai 2013

Posez votre candidature en ligne au :
www.hr.gov.nt.ca/employment

Utilisez les coordonnées suivantes uniquement pour nous faire parvenir vos questions : Centre des services des ressources humaines de Hay River, 62, rue Woodland, bureau 209, Hay River NT X0E 1G1.
Tél. : 867-874-5085; Fax : 867-874-5095;
courriel : jobshayriver@gov.nt.ca

- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme de promotion sociale du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest est un milieu de travail ouvert à tous les Ténois. Nous encourageons les personnes qui souffrent actuellement d'une incapacité et qui nécessitent des mesures d'adaptation à nous faire part de leurs besoins, si elles sont retenues pour une entrevue ou une évaluation, afin que l'on puisse prendre de telles mesures dans le cadre de la procédure d'embauche.*
- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles à partir de ce concours afin de pourvoir des postes semblables à durée déterminée ou indéterminée.*
- *La vérification du casier judiciaire est une des conditions préalables pour ce poste.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, consultez le www.hr.gov.nt.ca/employment.*





www.aquilon.nt.ca

Hockey Canada

Mise en échec banni au pee-wee

CHARLOTTETOWN (Presse canadienne)— Le conseil d'administration de Hockey Canada s'est fortement prononcé en faveur de l'interdiction de la mise en échec au niveau pee-wee, samedi, lors de son assemblée générale annuelle qui se tenait à Charlottetown.

Seule l'Association de hockey de la ***Saskatchewan*** a voté contre la motion. La décision survient après que Hockey Alberta et Hockey Nouvelle-Écosse ont récemment banni la mise en échec à ce niveau.

Hockey Québec interdisait déjà cette pratique depuis plusieurs années pour les joueurs qui sont habituellement âgés de 11 à 12 ans.

Le débat qui faisait rage à savoir à quel âge on devait permettre la mise en échec a soulevé les passions pendant plusieurs années au Canada.

Les recherches ont toutefois démontré qu'il y avait trois fois plus de chances de blessures chez les joueurs de niveau pee-wee qui peuvent mettre leurs adversaires en échec en Alberta, comparativement à ceux du Québec, où la mise en échec est permise à partir du niveau bantam seulement.

Le vice-président du développement hockey à Hockey Canada, Paul Carson, a indiqué que la sécurité des joueurs était un argument de taille dans la décision du conseil d'administration.

Il a affirmé que les réactions des membres du conseil étaient mitigées, mais que la plupart d'entre eux croyaient qu'il s'agissait de la bonne décision.

«Même si quelques-uns étaient réticents, ils ont compris que la sécurité et le développement des habiletés des joueurs devaient être pris en compte », a déclaré Carson, samedi.

Kelly McClintock, le directeur général de l'Association de Hockey de la Saskatchewan, maintient que la mise en échec est une habileté qui doit être enseignée aux enfants dès l'âge de huit ou neuf ans.

« Nos membres ont toujours été fortement en faveur de la mise en échec chez les jeunes, a-t-il dit. Ç'a toujours été une question épineuse chez nous. »

NA NA BOO BOO

Mehdi Cayenne Club poursuit sur sa lancée

Pascale Castonguay

OTTAWA – Volonté de vivre, spontanéité et tendresse sont les trois ingrédients principaux de *NA NA BOO BOO*, le deuxième disque du Mehdi Cayenne Club. Si l'album fait son arrivée sur le marché le 29 mai, le leader de la formation, Mehdi Hamdad, n'hésite pas à partager ses réflexions sur le nouvel opus.

Ce deuxième album arrive environ deux ans après le premier disque du groupe, soit *Luminata*, lancé en 2011. Enregistré en janvier dernier, NA NA BOO BOO n'est pas qu'une continuité du premier disque, mais marque également la progression du groupe. « Ça reste lumineux, mais c'est concis et cohésif. Olivier Fairfield, François Gravelle, moi et Charles Fairfield à la console, les quatre en fait, avons vraiment réalisé l'album ensemble, c'est fait avec beaucoup d'osmose, de joie et de bonne humeur », décrit le guitariste et chanteur. « C'est *dark* et introspectif en étant justement extraverti et joyeux. Je pense finalement qu'un cœur complet et qu'une chanson complète ça va vraiment du pire au meilleur. On a encore un peu perfectionné cette approche-là. »

Pour l'artiste issu du milieu du slam et du théâtre, la concision est une nouvelle corde à son arc. « J'avais tendance par le passé à être plus bavard. Donc, en dire plus avec moins, pour moi, c'est juste une belle évolution dans mon œuvre », évalue-t-il. « Ce n'est pas que j'essaie de faire quelque chose qui est bizarre, concis ou profond, c'est juste que c'est ça qui sort. J'essaie de servir le mieux possible ce qui sort de moi et des sessions qu'on fait avec le groupe. Il s'avère que quand c'est concis, ça se digère mieux. »

À l'image du disque, le titre *NA NA BOO BOO* se veut le reflet de l'ambiance qui règne au sein du groupe et de l'esprit des chansons. « Ce n'est pas intellectuel ni cérébral ni même conceptuel, c'est juste quelque chose de vraiment primal et d'enfantin à la fois. Ça sous-entend un peu une image qui dit "si tu mets des bâtons dans les roues du progrès, le progrès va te rouler dessus". J'aimais qu'il y a un espèce de spontanéité, de volonté de vivre et une tendresse qui passe dans le titre qui pour moi symbolise vraiment bien ce qui passe dans l'album et qui est au cœur aussi du *band* comme tel », explique M. Hamdad.

Bien que les artistes l'avouent rarement, ils souhaitent que le public réserve un accueil particulier à leur disque. Aux yeux de Mehdi Hamdad, l'album est déjà reçu comme il espérait qu'il le soit. « Il y a des gens de 7 à 77 ans, de toutes les origines qui dansent et qui aiment ça. J'adore que cette musique parle autant à des gens d'horizons vraiment vastes. Je pense que c'est parce que ce qu'on en retient, c'est quelque chose d'émotionnel. Ce que j'aime, c'est que ce soit ressenti. »

Catégorisation

Majoritairement en français, quelques-unes des 12 chansons du disque sont en anglais. Pour l'artiste, l'expression artistique passe avant les considérations linguistiques. « Je suis un amoureux des mots, le français est une de mes langues maternelles. D'abord, un produit culturel vient à exister pas pour une raison didactique ou politique, mais plus par une espèce de compulsion spontanée qui est caractéristique de l'art et non pas d'une langue en particulier. Est-ce que je suis heureux de participer à la culture francophone en parallèle? Oui, bien sûr. »

À venir

Les trois prochaines semaines seront consacrées à la préparation du triple lancement pour ce deuxième opus, la formation lancera donc son album à la fois à Montréal, à Ottawa et à New York. « J'ai passé plusieurs mois à New York. J'ai écrit beaucoup des chansons sur l'album », explique Mehdi Hamdad pour préciser le contexte du lancement en sol américain.

Récipiendaire du prix du meilleur vidéoclip lors du plus récent Gala des Prix Trille Or, le Mehdi Cayenne Club travaille déjà à deux concepts de vidéoclip pour accompagner le nouveau disque.

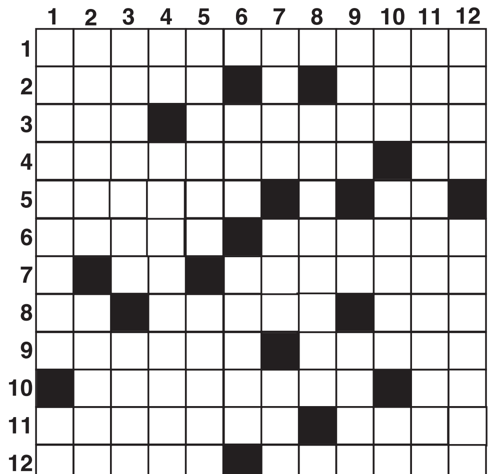



Mehdi Hamdad, leader du Medhi Cayenne Club, puise dans sa volonté de vivre, sa spontanéité et sa tendresse pour faire découvrir le nouveau disque de son groupe NA NA BOO BOO.

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME Nº 250



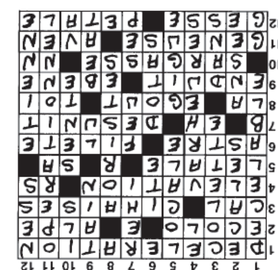
HORIZONTALEMENT

1- Accélération négative de la vitesse.
2- Écologiste. – Alpage.
3- Durillon. – Mur d'une salle d'exposition (pl.).
4- Éminence. – Se suivent.
5- Cause qui entraîne la mort du fœtus avant l'accouchement. – Possessif.
6- Corps céleste naturel. – Étoffe de coton.
7- Interjection. – Sépare.
8- Personnel. – Conduite souterraine. – Personnel.
9- Couche de mortier. – Bois noir, dur et lourd.
10- Algue brune flottante. – Doublée.
11- Importune. – Puits naturel.
12- Plante grimpante. – Compose la corolle d'une fleur.

VERTICALEMENT

1- Qui peut être décelé. – Doublée.
2- Enveloppes coriaces. – Dont l'une des extrémités est terminée par un petit anneau.
3- Prénom féminin. – Préposition.
4- Article espagnol. – Unité d'énergie réactive (pl.).
5- Particulière à une région. – Fille grande et maigre.
6- Après la communion. – Fournis un équipement.
7- Prénom masculin. – Incendie. – Pièce de la charrue.
8- Temps de la conjugaison en grec (pl.).
9- Amalgame d'étain. – Bouquiné. – Bienheureux et paisible.
10- Personnel. – Petit sentier. – Interjection.
11- Relatif aux opérations militaires.
12- Lac d'Écosse. – Prénom masculin.

RÉPONSE DU Nº 250



Horoscope

SEMAINE DU 2 AU 8 JUIN 2013



Bélier

BÉLIER
Vous avez l'impression de vivre plusieurs choses d'une manière incompréhensible. Cela vous épuise moralement, mais cela est sur le point de finir.



Taureau

TAUREAU
Cette semaine vous donne beaucoup d'espoir. Vous êtes capable de mieux comprendre ce qui doit être important pour vous. Ne vous en faites pas avec des riens.



Gémeaux

GÉMEAUX
Vous avez besoin de vivre dans une atmosphère heureuse. Cela vous rend créatif. Vous avez raison d'agir ainsi et vous le comprendrez bientôt.





Cancer

CANCER
En raison de la planète Vénus, vous voulez à tout prix que les gens soient heureux avec vous. Vous aimez apporter du bonheur à votre entourage.



Lion

LION
Vous êtes fort moralement et présentement vous le ressentez plus que jamais. Vous êtes sûr de vous et vous entreprendrez bientôt des choses qui changeront votre vie.



Vierge

VIERGE
Vous êtes sur le point de mieux faire valoir vos droits. Il est possible que vous vous sentiez bien dans ce que vous faites.



Balance

BALANCE
La planète Mars vous fait vivre des choses qui vous rendent nerveux. Cependant, vous êtes capable d'y faire face avec une grande détermination.



Scorpion

SCORPION
Vous êtes dans une période au cours de laquelle plusieurs situations vous apportent un grand sens critique. Cela vous est vraiment utile pour éviter de graves ennuis.



Sagittaire

SAGITTAIRE
Cette semaine vous apprend à mieux pouvoir agir envers vous-même et envers les autres. Vous êtes sur le point de finir un cycle de complications.



Capricorne

CAPRICORNE
Vous êtes capable de venir en aide aux gens qui en ont vraiment besoin. Vous le ferez d'une manière très efficace. Réjouissez-vous-en.



Verseau

VERSEAU
Cette semaine, votre dignité est placée au premier plan dans votre vie. Cela fait en sorte que vous voulez demeurer loyal dans tout. Vous voulez que tout se vive bien.



Poissons

POISSONS
Cette semaine vous apporte une grande puissance d'action. Vous vous sentez capable de faire des choses exceptionnelles.